

La majorité canonique devait être de trente-quatre voix.

Au dépouillement, le nom de Lambruschini sortit quinze fois de l'urne : treize suffrages portaient le nom de Mastai. Les autres voix s'étaient perdues.

Dieu commençait à se montrer.

“ Quel prodige (1) de voir l'homme d'Etat du dernier règne, le prélat le plus influent du Sacré-Collège, le tout-puissant de la veille et du jour, accueilli par une minorité de suffrages telle, qu'elle ne s'élevait pas à la moitié du chiffre canoniquement nécessaire ! ”

N'était-ce pas un autre prodige de voir le plus humble, le plus modeste des cardinaux, recherché et poursuivi jusque dans l'ombre même de sa modestie par treize suffrages non contestés ?

Quelle inspiration surhumaine allait donc éclairer et diriger un scrutin qui débutait ainsi contre toutes les prévisions humaines et les conjectures les plus habiles ?

L'imprévu commençait.—Et, on le sait, “ dans les choses de ce monde, il arrive que bien souvent c'est LA PART DE DIEU ! ”

Le scrutin du soir fut un nouveau triomphe pour le cardinal Mastai ; il avait gagné quatre voix ; et le cardinal Lambruschini en avait perdu deux.

Au troisième tour de scrutin, qui eut lieu le 16, à neuf heures, le nom de Lambruschini n'avait été proclamé que onze fois : Mastai avait obtenu vingt-sept suffrages. Ainsi la candidature de l'arche-

(1) M. DE SAINT-HERMEL, *Vie de Pie IX.*